

## Courrier des lecteurs

Chaque mois, le P. Jacques Nieuviarts, assomptionniste, directeur du Pèlerinage national de Lourdes, répond à la lettre d'une lectrice ou d'un lecteur.



### MISÉRICORDE OU « SÉLECTION » ?

À la suite d'une discussion avec un groupe d'amis, je m'interroge sur la notion de miséricorde de Dieu. En effet, d'un côté, il y a cette promesse du pardon de Dieu – Dieu pardonne tout – et de l'autre, cette phrase de la Bible qui clôt la parabole du festin de noces : « Beaucoup seront appelés mais peu seront élus. » Quelle est la signification de cette phrase et comment se concilient l'idée de pardon universel, de miséricorde et celle d'une « sélection » dans le salut ? Je ne sais pas très bien comment interpréter ces deux notions qui me paraissent difficilement conciliables ? **ANDRÉ (SARthe)**

## SUIVRE LE CHRIST EST EXIGEANT

André,

Je comprends que vous vous posiez des questions sur ces deux affirmations qui semblent contradictoires : Dieu est un Dieu de miséricorde et il pardonne, mais « beaucoup sont appelés et peu sont élus ». Ces deux affirmations touchent au pardon et à ce qui peut être « retenu » contre nous, du moins est-ce ce que nous comprenons à première vue si « peu sont élus ». C'est pourquoi elles nous troublent souvent, comme elles troublent beaucoup de gens. C'est que lorsque la Bible parle de Dieu, elle le fait souvent sous des traits très humains : parce que ce sont des hommes qui – inspirés par Dieu – écrivirent la Bible, et aussi parce que celle-ci s'adresse à des hommes. Ainsi, comme le disait le P. Paul Beauchamp, merveilleux bibliste, non seulement Dieu se fait homme, mais « il parle homme » ! Souvent, on retient ou on dit, parfois un peu comme on répète des on-dit, que le Dieu de l'Ancien testament est coléreux et terrible. Il y a effectivement dans la Bible des textes terribles. Quand les hommes se laissent emporter par la violence et

tout ce qui mène à la mort, il faut le cri de Dieu pour qu'ils entendent son appel à se remettre sur le chemin du respect d'autrui, de la terre, de la vie. Et nous entendons ce « cri d'alerte » comme une menace de mort qu'il nous lancerait. C'est ne pas comprendre je crois le Dieu de la Bible. Car dans les mêmes pages il dit jusqu'à la tendresse sa relation avec son peuple, avec nous et avec notre terre. Il suffit de relire, par exemple, le prophète Osée dans son magnifique chapitre XI, ou les Psaumes 85/84 et 103/102, et tant d'autres, qui disent peut-être le plus magnifiquement le Dieu de la Bible, un « Dieu de tendresse et Dieu de pitié, lent à la colère et plein d'amour ». Et lorsque la Bible parle de sa miséricorde, sait-on qu'aussi bien en grec qu'en hébreu, le mot signifie « être pris aux entrailles » ? Voilà la nature ou l'identité de Dieu, un Dieu touché aux entrailles par l'humanité et qui invite à être envers quiconque comme lui-même.

Alors vient le deuxième versant, qu'on lit en particulier dans l'évangile de Matthieu. Il dit comment Dieu rassemble son Église,

de partout, pour être un peuple qui porte son signe envers et contre tout, celui de la tendresse, du pardon, de la vie. Cela n'est pas facile du tout, Matthieu ne le cache pas, il le sait aussi d'expérience. Suivre le Christ, c'est exigeant, très exigeant. Il ne suffit pas de « porter le vêtement blanc » (Mt 22, 11) ou de dire : « Seigneur ! Seigneur ! » (Mt 7, 21-27) pour porter son signe, mais de mettre en pratique sa parole, dans des actes concrets qui parlent de lui (cf. aussi Mt 25, 31-46).

C'est dans ce contexte que résonne le « peu sont élus », comme une mise en garde, une mise en demeure de mettre en cohérence ce que l'on dit et ce que l'on fait. Finalement, l'important n'est pas tant de dire que de faire, de poser des gestes de tendresse et de miséricorde. Jésus le dit : « Heureux les miséricordieux ! », heureux ceux qui se laissent prendre aux entrailles. Et en ce sens, le signe du Christ, s'il est parfois difficile, est simple. Toute la Bible dit son pardon, sa proximité et sa tendresse. Elle invite simplement à vivre de même. Bon vent, André !

POUR NOUS CONTACTER : Vermeil-Notre Temps, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex

## Histoire de vie

Théologien et psychologue, ce pasteur protestant offre à tous ceux qui traversent des passages difficiles une relation chrétienne d'aide.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MARIE-ALEXANDRA DESFONTAINES

# Jacques Poujol

## Ecouter, soutenir, accompagner



Né en 1944, j'ai grandi dans un petit village de Camargue dans une famille protestante depuis des générations. Mes parents, viticulteurs, étaient déjà très engagés sur le plan de la foi. J'ai suivi un parcours spirituel classique, c'est en grandissant que je suis passé d'une foi « familiale » à une foi plus personnelle.

En 1964, pendant mon service militaire, j'ai eu une grande révélation en lisant *La Peste*, d'Albert Camus. Ce livre m'éveilla d'un seul coup à l'absurdité de l'existence, laquelle conduisait inévitablement à la révolte, à la liberté ou à la passion... En creusant cette réflexion fata-

liste, j'ai alors pris conscience de l'importance du rôle de la Transcendance : elle seule donnait un sens à la vie. Depuis, j'ai toujours cherché à concilier le social et le spirituel, l'humain et le divin : tout ne se joue pas dans le registre du visible. Fort de cette intuition, je me suis engagé à 22 ans à l'Armée du Salut, à Besançon, en tant qu'éducateur spécialisé. C'est à ce moment que j'ai rencontré ma femme qui terminait ses études de psychologie.

Cette première expérience dura sept ans et me donna envie de me plonger davantage dans les questions d'ordre spirituel pour mieux ●●●



PHOTOS COLLECTION PARTICULIÈRE

**Jeune père comblé avec ses deux petites filles.**

● ● ● comprendre et mieux aider mon prochain. J'ai ainsi suivi des cours de théologie et je suis devenu pasteur. La théologie et la psychologie offrent deux éclairages complémentaires sur la fonction de l'être humain, celui-ci étant constitué d'une part humaine et d'une part spirituelle qui doivent cohabiter dans un juste équilibre.

**Un outil pour communiquer et sortir de l'enfermement**

Vers les années quatre-vingt-dix, les sciences humaines étaient en plein développement, cela m'incita à approfondir l'approche psychologique de l'homme. J'ai alors suivi une formation de psychothérapeute et me suis spécialisé dans les problèmes familiaux et conjugaux. À cette époque, une nouvelle « pauvreté psychologique » était en train d'émerger. Cela me donna l'idée de créer en 1995 le site Internet [www.relation-aide.com](http://www.relation-aide.com) pour venir en aide à tous ceux qui se sentent abandonnés et se retrouvent seuls face à leurs problèmes et leurs angoisses. Certaines personnes vivent dans un véritable état de détresse et, souvent, elles n'ont pas les moyens d'aller voir un spécialiste. Grâce à ce site, je mets à leur disposition un « outil » qui permet de communiquer et de sortir de cet enfermement. À l'Armée du Salut, je m'occupais essentiellement de la pauvreté



**En train ou au Salon de l'agriculture (page de droite), des moments de complicité avec ses filles.**

*Tout se passe dans le respect de chaque individu*



**Le pasteur Jacques Poujol célèbre un mariage (ici, la Bénédiction).**

physique et matérielle ; avec ce site je pouvais offrir une aide sur un autre plan. Dans un premier temps, j'ai formé une petite équipe à l'écoute. En effet, les qualités personnelles et la bonne volonté ne suffisent pas toujours. Cette équipe est composée de personnes de diverses religions, je travaille également avec ma femme, elle-même catholique, chacun s'investit avec ses propres talents. Nous ne voulons faire aucune propagande ni débats ecclésiastiques, nous nous basons essentiellement sur les Évangiles et le message de Jésus Christ. Lorsqu'un problème s'avère trop important, nous orientons la personne vers un professionnel que nous connaissons et qui, en général, s'adapte à ses moyens financiers. En dehors des thérapies en ligne, nous mettons à disposition une banque de données avec des articles, des résumés de livres, etc... Nous proposons également un forum où chacun peut s'exprimer et intervenir en réponse à une difficulté, le tout se déroulant sous le regard d'un psychologue.

Nous cherchons avant tout à soutenir, accompagner. Ce n'est jamais nous qui décidons, c'est la personne qui trouve en elle les solutions. Elle doit rester « sujet », c'est fondamental. Nous abordons des questions religieuses uniquement si l'autre fait le premier pas. Au fur et à mesure du cheminement, on se rend bien souvent compte que, comme le dit le Père François Varillon, on ne peut être sujet que s'il y a un Verbe... Tout se passe dans le respect de chaque individu, notre but est de respecter la vie et les lois de vie. Beaucoup de gens vivent avec des lois de « survie ». C'est ce qui arrive fréquemment lorsque quelqu'un a eu une enfance difficile. Peut-être un jour aura-t-il envie d'entrer dans la vraie vie? Cela ne se passe pas du jour au lendemain. C'est un passage lent et essentiel qui demande un accompagnement spécifique : il faut bien apprendre à quitter pour grandir et devenir soi-même. Je me réfère souvent à l'image d'Abraham. C'est le premier homme qui s'est construit par la foi, son cheminement est un modèle. Lui aussi a dû apprendre à quitter à la fois ce qui l'avait formé et déformé, pour devenir. Quitter ne signifie pas s'amputer, en quittant on emporte des « choses » avec soi... Lorsque Dieu demande à Abraham de laisser sa terre, il lui dit juste avant de regarder les étoiles... Abraham ne doit pas foncer droit devant lui pour partir, il doit d'abord prendre le temps de regarder en haut pour mieux avancer en bas... C'est l'espérance qui fait aller de l'avant... C'est ce que je propose aux gens et aux couples avec lesquels je suis en contact. Il est nécessaire d'apprendre à dépasser ses peurs et ses fausses croyances car elles empêchent ● ● ●



**UN SITE INTERNET :**  
[www.relation-aide.com](http://www.relation-aide.com)  
Depuis 1995, le site de Jacques Poujol se veut un carrefour d'écoute, de témoignage et de soutien.



●●● d'aller plus loin. Il faut sortir de ce qui « enfer-me » pour retrouver le désir de vivre. D'autres personnes se retrouvent prisonnières d'un foi pesante, elles ont l'image d'un Dieu vengeur, ce qui interfère forcément sur leur psychisme et les empêche de se construire. Nous cherchons alors à les remettre dans une dynamique de vie en réintroduisant une spiritualité positive, avec un Dieu infiniment bon qui aime malgré tout et par-dessus tout : Dieu n'est qu'Amour. Bien souvent, on pense que la foi est un « joker » qu'on sort quand rien ne va plus. La foi est plutôt à l'origine, elle permet de donner vie en nous à Quelqu'un de plus grand. Aujourd'hui, nous vivons essentiellement dans une « transcendance horizontale », qui est excellente, mais forcément limitée puisqu'elle repose uniquement sur la relation humaine. L'homme doit retrouver une certaine verticalité, comme Abraham, il doit aussi regarder les étoiles pour se construire en tant qu'être humain et spirituel.

### Un véritable travail d'orfèvre pour que la vie jaillisse

Nous accueillons chaque individu à son propre niveau, on ne cherche surtout pas à lui plaquer une quelconque logique, ce serait exercer une pression supplémentaire inutile. Tout le travail se fait de façon personnelle, dans la nuance et avec patience, c'est un véritable travail d'orfèvre ! En effet, tout se trouve déjà en germe dans le cœur de chacun, il faut simplement en prendre conscience, à nous de créer les conditions favorables pour que la vie jaillisse. Il est important au cours de cette étape de prendre du recul, de se mettre à l'écart pour écouter ses émotions et les laisser s'épanouir sous le regard de Dieu.

La foi ne guérit pas tous les maux, mais elle est un véritable soutien. Elle permet de mieux vivre les épreuves et de savoir rebondir. C'est parce que j'ai la foi en la résurrection, en l'amour, que je trouve des raisons de continuer de marcher ici-bas. Même s'il y a beaucoup d'injustice en ce monde, je crois profondément en la justice de Dieu, tout n'est pas absurde si Dieu est là...

Nous vivons actuellement une époque passionnante, elle est finalement comme tous ces nouveaux ordinateurs toujours plus complexes et performants mais aussi beaucoup plus fragiles... Plus que jamais nous avons besoin d'être encadré, soutenu, accompagné, l'Église doit rester très attentive... Pour être heureux, l'être humain doit apprendre à se réconcilier avec lui-même, avec Dieu et avec les autres. ●



Chez lui, en Camargue, un lieu où il vient se ressourcer.

*La foi ne guérit pas tous les maux, mais elle est un véritable soutien.*

### QUELQUES LIVRES

Jacques Poujol est auteur de nombreux ouvrages, parmi eux : *L'Accompagnement psychologique et spirituel*, guide de relation d'aide (éd. Empreinte Temps présent, 2007) qui développe et explique les techniques d'accompagnement pour apprendre à venir en aide à ceux qui vivent des situations difficiles (dépression, angoisses, harcèlement moral...); *Mieux vivre la solitude*, en collaboration avec Cosette Fébrissy, psychopédagogue (éd. Empreinte Temps présent, 2002); *La Colère et le Pardon*, un chemin de libération (éd. Empreinte Temps présent, 2008).

